

En Mouvement ! Rythme, dynamique, émotions dans la littérature du XIXe siècle

Séminaire des doctorant.e.s du CRP19

En mouvement...

Du latin *moveo*, *movi*, *motum*, *ere* : mouvoir, remuer, agiter mais également danser, émouvoir, toucher, influencer, ébranler, faire chanceler, mettre en mouvement, le mouvement recouvre à la fois une réalité physique et psychique au sens où il peut concerner le corps et l'esprit. C'est à la question du mouvement, de ses représentations et incarnations en littérature, que les doctorants et doctorantes du CRP19 s'intéresseront cette année.

Il ne s'agira pas ici, ou pas d'abord, d'envisager le mouvement dans le sens littéraire qu'on lui connaît et qui désigne un groupement de textes ou d'auteurs et d'autrices ayant des conceptions similaires de la littérature, mais plutôt d'envisager le mouvement comme force motrice, comme élément qui met en branle la machine. Le XIXe siècle, en effet, hérite d'un changement paradigmatique touchant à la conceptualisation, la représentation et la saisie du mouvement : là où le modèle antique, dont le Laocoon est sans doute le parangon en matière d'art, favorisait la captation de "l'instant privilégié", celui du passage d'une forme à une autre, l'époque moderne fixe dorénavant des "instants quelconques" (Deleuze, *L'Image-mouvement*) dans leur fugacité. À cela s'ajoutent les profondes transformations que la révolution industrielle fait subir à la société et aux arts, qu'il s'agisse de l'accélération des déplacements, de la production et plus généralement de l'expérience quotidienne, comme de l'émergence de nouveaux procédés techniques, depuis le "procédé héliographique" de Nicéphore Niépce jusqu'au cinématographe des frères Lumières, qui prennent sur le vif des instantanés du réel et animent les images. Tout concourt, de fait, à redéfinir les conditions par lesquelles les arts prétendent représenter le mouvement et se mettre en mouvement, sous l'angle de cette modernité que Baudelaire définissait précisément comme "le transitoire, le fugitif, le contingent" (*Le Peintre de la vie moderne*).

On pensera ainsi les rapports de la littérature, du texte écrit et publié, et dans une certaine mesure, matériellement figé (même si susceptible d'être réédité, modifié, amendé) au mouvant qu'implique le mouvement. Comment les mots prennent-ils en charge et nous font-ils éprouver le mouvement ? Comment la littérature transmet-elle ces mouvements de l'âme individuelle et collective qu'on appelle émotions, mais aussi les gestes les plus simples du quotidien, comme les mouvements immenses des foules naissantes ? Y-a-t-il des dynamiques propres à l'écriture littéraire ? Comment la littérature du XIXe siècle parle-t-elle des nouveaux modes de transport qui engagent un autre rapport au déplacement dans l'espace ? Quelles relations entretient-elle avec les autres arts du mouvement, comme la danse, la mimologie ou les techniques réunies sous le nom de "précinéma" ? Que fait le choix du médium de la chanson au texte mis en mélodie ? Les séances du séminaire exploreront ces questions afin de saisir ce que le mouvement fait à la littérature, et réciproquement.

La première séance du séminaire prendra la forme d'une table ronde. Nous aurons le plaisir de recevoir Marie-Astrid Charlier (Université Paul-Valéry - Montpellier 3), Bénédicte Jarasse (Université Sorbonne Nouvelle) et Laurent Mannoni (Cinémathèque française) afin d'aborder la notion de mouvement sous les angles de la littérature, de la danse et du premier cinéma.

Programme

26 octobre 2022 (17h-19h)

Séance de méthodologie animée par Anton Hureaux,

Lieu : salle Mezzanine de la Maison de la recherche (4 rue des Irlandais, Paris 75005).

14 décembre 2022 (17h-19h)

Séance d'introduction : "La littérature et les arts du mouvement". Table ronde avec **Marie-Astrid Charlier** (Université Paul Valéry, Montpellier 3), **Bénédicte Jarrasse** (Université Sorbonne Nouvelle), **Laurent Mannoni** (directeur scientifique du patrimoine de la Cinémathèque française).

Lieu : salle Claude Bourjac en Sorbonne (17 rue de la Sorbonne, Paris 75005).

25 janvier 2023 (17h-19h)

« Machines, moteurs et deux-roues dans les romans du second XIXe », par Fatemeh Eslami Moghadam et Marie Portier,

Lieu : salle Claude Simon de la Maison de la recherche (4 rue des Irlandais, Paris 75005).

22 février 2023 (17h-19h)

« Littérature et émotions : la colère et le dégoût de la seconde moitié du XIXe siècle aux années 1930 », par Inji Hwang et Giulia Mela

Lieu : salle Mezzanine de la Maison de la recherche (4 rue des Irlandais, Paris 75005).

22 mars 2023 (17h-19h)

« L'image-mouvement : dynamique et discontinuité du poème en prose », par Alessio Baldini, Juliette Dumont et Anton Hureaux.

Lieu : salle Claude Simon de la Maison de la recherche (4 rue des Irlandais, Paris 75005).

5 avril 2023 (17h-19h)

« Usages de la chanson populaire : entre invention et remémoration », par Iliana Kizilos, Eva Le Saux et Gabrielle Veillet.

Lieu : salle Claude Simon de la Maison de la recherche (4 rue des Irlandais, Paris 75005).

10 mai 2023 (17h-19h)

« Dynamiques de la blague entre Stendhal et les Goncourt », par Emiliano Cavaliere et Alice Mugierman.

Lieu : salle Claude Simon de la Maison de la recherche (4 rue des Irlandais, Paris 75005).

Septembre 2023 (date et lieu à venir)

Journée d'études : « Les lectures du CRP19 : *La Femme au XVIIIe* siècle des frères Goncourt », organisé par Fatemeh Eslami Moghadam, Iliana Kizilos et Alice Mugierman.